

CRINON (Pierre) — **Attribution d'un denier de Pépin au nom d'Erodbert à Robert (...741, 757-758...), le premier Robertien, ancêtre de Hugues Capet (1).**

Le revers du denier présenté est au nom d'un personnage. Il provient de la vente de notre confrère Alain Baron à Genève (Numismatica Genevensis 4), les 1/12 décembre 2006, n° 531. Il ne peut correspondre à un évêque de Paris.

A/. Monogramme de Pépin, composé des lettres R et P liées à la base, sous un tilde. Trois globules devant.

R/. ERO/DBE/RT en trois lignes.

Denier. 1 g. (11h).



La lecture est aisée : Erodbert. Qui est cet Erodbert ? Michel Dhénin a servi de catalyseur pour cette découverte. Ce nom correspond à un *Rodbertus*, *Ruodbertus* ou

6. Pour le contexte, voir A. WALMSLEY, *Early Islamic Syria. An Archaeological Assessment*, Londres, 2008.

1. Vente du 18 juin 2009 à l'Hôtel Régina, *Monnaies du Haut Moyen Âge, collection Bernard Chwartz*, n° 54, denier de Pépin.

Rotpertus. Il existe plusieurs mentions de ce personnage. Vers 748 est mentionné un *Rotpertus* « *magnificus vir* » par le pape Zacharie (741-752), avec douze autres hommes de haute position sociale. En 757 et 758, un *Rodbertus* « *missus* de Pépin » puis un comte *Ruopertus* sont cités (2). Il s'agit d'un seul et même personnage. On connaît bien le *missus* de Pépin nommé *Rodbertus*. Décédé avant 764, il est *Ruopertus*, le père de *Cancor*, fondateur du monastère de *Lorsch* (Hesse, Allemagne), pour certains auteurs, comte en *Rheingau*. Il est le tout premier membre connu de la famille des *Robertiens*. K. F. Werner a proposé de l'identifier à *Chrodebertus*, comte en *Hesbaye*, *Hashania* (entre *Namur* et *Liège*), mentionné en 741. Werner a démontré que *Chrod* est identique à *Rot* et correspond à *Rot-bert* (*Robert*), nom utilisé à chaque génération par ses descendants. Il établit même que le lien entre *Charles Martel* et le comte d'*Hesbaye*, existait déjà ; il était l'« un des fidèles les plus proches de *Charles Martel* » (3).

Son intervention comme *missus* royal, avec l'abbé *Fulrad* de *Saint-Denis*, est attestée au début de l'année 757 (entre décembre 756 et mars 757) dans les négociations entre le pape *Étienne II* (752 - mort après le 26 avril 757) et le duc *Désiré* prétendant à la couronne lombarde : « ... vestros missos, id est Folradum, Deo amabilem abbatem et presbiterum atque Rodbertum... » (4). Cette intervention est rappelée par le Pape suivant *Paul Ier* (757-767) au *Roi Pépin*, en 758. Cette année là, *Rodbertus* est en charge, avec *Georgius* (évêque d'*Ostie*), de faire parvenir un courrier à *Pépin* : « *Rodberto fidelissimo vostro misso* » (5).

Il apparaît que ce comte nommé *Erodbert*, *Ruodbertus*, *Rodbertus* ou parfois *Chrodebertus*, fut autorisé par *Pépin* à mettre son nom sur la monnaie du roi. Ce monnayage de *Pépin* associé, au revers, avec un personnage est rarissime. Nous avons fait la même remarque pour l'évêque *Georgius* à qui nous avons proposé d'attribuer un denier il y a quelques années. Il s'avère que les deux *missi* du roi et du pape eurent le même privilège de partager l'espace d'un denier avec le roi (6). Cette attribution permet de confirmer définitivement l'attribution à *Georgius* du denier n° 55 de cette vente qui avait soulevé quelque objection.

2. Lettre du pape *Paul Ier* à *Pépin*, P. JAFFÉ, *Monumenta Carolina*, section *Codex Carolinus*, dans *Bibliotheca rerum germanicarum, Tomus quartus*, Hanovre, 1867, p. 77-83, négociations entre le pape *Étienne* et *Désiré*, *ibidem*, p. 61-67. La plupart de ces informations peuvent être retrouvées sur Internet : D. F. ISEL, *Prosopographie des personnages mentionnés dans les textes pour l'époque de Pépin le Bref et de son frère Carloman (741-768)*, 2007.
3. Sur les origines de la famille des *Robertiens* nous suivons K. F. WERNER, « Les premiers *Robertiens* et les premiers *Anjou* (IXe siècle – début Xe siècle) », *Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, année 1996, supplément au *B.S.A.O.*, 2ème trimestre 1995 (Actes du colloque tenu à Angers en septembre 1987), p. 16-18 et notes 51-54 p. 49-50 – K. GLÖCKNER, « *Lorsch und Lothringen, Robertiner und Capetinger* », *Zeitschrift für die Geschichte des Oberheins*, N.F. 50, 1936, p. 308, 337. – Le monastère de *Lorsch* a été fondé par la veuve du comte *Rotbertus*, *Williswind*, avec son fils *Cancor* et *Chrodegand* l'évêque de *Metz*. Voir : M. GOCKEL, *Karolingische Königshöfe am Mittelrhein*, Göttingen, 1970, p. 298 sq. C'est *Glöckner* qui a identifié le comte *Rodbertus* (757-758) comme le *consanguineus* de *Chrodegand*. K. GLÖCKNER, *loc. cit.*, p. 311. L'origine liégeoise des *Robertiens* est établie et démontrée par K. F. Werner, que nous suivons, contrairement à l'origine rhénane (région de *Mayence*) par M. WERNER, *Der Lütticher Raum in frühkarolingischer Zeit*, Göttingen, 1980, p. 221 n° 69 et à J. SEMMLER, « *Chrodegand Bischof von Metz, 747-766* », dans *Die Reichabtei Lorsch, Festschrift zum Gedeken an irhe Stiftung 764*, éd. F. Knopp, Worms, 1973, p. 229-245.
4. P. JAFFÉ, *op. cit.*, p. 77-83, *Codex Carolinus*, n° 17, *Monumenta Germaniae Historica, Epis. III*, édition *Mühlbacher*, Hanovre, 1906, p. 514-517.
5. P. JAFFÉ, *op. cit.*, p. 75-77, *Codex Carolinus*, n° 16, *M.G.H. Epis. III*, p. 513-514.
6. P. CRINON et B. CHWARTZ, « Un denier inédit de *Pépin* », *BSFN*, juin 2000, p. 104-107

Nous reconnaissons en *Erodbert* le premier des *Robertiens*, comte en *Hesbaye* et peut-être en *Rheingau*. Sa généalogie est connue, donnée par P. Riché (7). Il est l'époux de *Williswind* et père du fondateur de *Lorsch*, *Cancor*, et de *Robert* duc d'*Hesbaye*. L'un de ses petits-enfants, fils de *Landrade* est *Chrodegand*, évêque de *Metz* ; une de ses petites-filles, fille du comte *Ingramm*, est *Irmingarde*, l'épouse de *Louis le Pieux*. Dans ses descendants on trouve *Robert le Fort* à la 4e génération, *Eudes roi de France* en 888 puis *Robert roi de France* en 922 à la 5e, *Hugues le Grand* à la 6e, *Hugues Capet* à la 7e. C'est un personnage considérable et d'une lignée extraordinaire dont les descendants prendront la suite des *Carolingiens*. Cette proposition de lecture, confirmée par la généalogie, est de tout premier ordre. Nous présentons avec ce denier, comme l'a écrit K. F. Werner, la preuve d'une ironie de l'histoire : « qu'un des "Robertiens" (au sens large) soit à l'origine de la royauté carolingienne », son nom mentionné au revers d'un denier de *Pépin* (8).

Dans quel lieu a été frappé ce denier ? Très vraisemblablement dans un palais, sous le contrôle royal. Remarquons que la particularité des seuls trois globules devant la lettre *P* ne se retrouve que très rarement, sur des deniers au revers *Autrammus* attribués à *Saint-Denis* (9).

SÉANCE DU 2 MAI 2009

Président : M. Jean-Pierre Garnier.

Membres présents : Mmes, Mlles et MM. M. Amandry, F. Arbez, F. Aubert, S. Ben Souilah, M. Bompain, A. Bourgeois, M. Chauveau, G. Costilhès, F. Dalesme Neuwald, M. Dhénin, J.-P. Divo, V. Drost, J.-P. Garnier, J. Godin, J. Gouillard, E. Henry, M. Hourlier, Y. Jézéquel, G. Krebs, J.-J. Lagasse, J.-P. Le Dantec, X. Lorient, J. Meissonnier, C. Morisson, R. Prot, A. Ronde, P. Rousselle, S. de Turckheim-Pey, R. Wack.

Invités : Mme C. Macher, M. H. Pottier.

Membres excusés : Mlle et MM. C. Brenot, A. Gameiro Pais, G. Gautier, F. Joyaux, J.-F. Letho-Duclos.

M. Jean-Claude Richard fait connaître à la Société le décès de M. Fernand Malacher, évêque de *Clermont-Ferrand*, disparu à l'âge de 63 ans le 31 mars 2009. M. Michel Dhénin évoque ce numismate de l'Auvergne et le rôle qu'il avait tenu lors des Journées numismatiques de *Clermont-Ferrand* en 1972 et 2003.

M. Michel Amandry annonce ensuite le décès de M. Bernard Laroche, qui a effectué l'ensemble de sa carrière au Cabinet des médailles comme magasinier puis magasinier en chef avant de prendre sa retraite en mai 2006 après 40 années de service.

7. P. RICHÉ, *Les Carolingiens. Une famille qui fit l'Europe*, Paris, 1983, tableau n° XVIII (Les *Robertides*).
8. K. F. WERNER, *op. cit.*, p. 18. L'auteur démontre plus loin, note 54 p. 49-50 que le lien entre *Charles Martel* et les *Robertiens*, le comte d'*Hesbaye*, existait déjà. Le comte *Rotbertus* est mentionné à cette époque « *filius Lantbertii* », dans le *Cartulaire de l'abbaye de St-Trond*, t. I, Bruxelles, 1870, n° 1.
9. *Saint-Denis*, GARIEL, n° 3 pl. I. Les autres deniers au nom d'*Autrammus* possèdent d'autres globules sous le tilde – voir aussi sur un denier peut-être de *Saint-Géry* de *Cambrai* qui présente les trois globules devant la lettre *P*, mais en plus une lettre *T* et une croix gammée à l'avers, GARIEL, n° 65 pl. III = MORRISON et GRUNTHAL, n° 75, exemplaire conservé à Berlin.